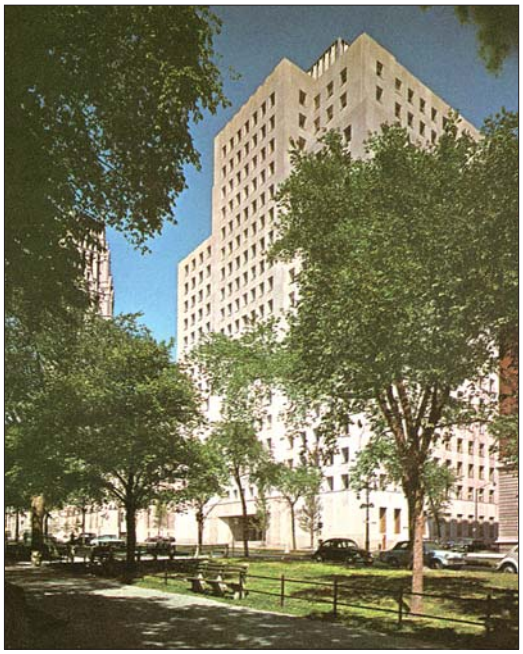
BOX 4|5|9

VOL. 49, No. 2(Version anglaise) *Nouvelles du Bureau des Services généraux des AA* Vol 36, No. 2(Version française)
Avril-Mai 2003

Bienvenue à votre Bureau des Services généraux

Les portes sont toujours grandes ouvertes au Bureau des Services généraux, la maison des membres de partout qui, suivant les paroles d'un fondateur Bill W. : « conduit lentement vers l'heureux destin. » (*Les Alcooliques anonymes*, p. 186)

Presque chaque jour, les AA rendent visite au BSG, qui surplombe la rivière Hudson, coin Riverside Drive et 102e Rue, à New York. Ils viennent seuls, à deux, en groupes de cinq ou six ou par centaines dans des autobus. Quand ils font la visite des bureaux qui abritent non seulement le BSG mais le Grapevine et les Archives, et qu'ils rencontrent le personnel et les autres employés, ils sont souvent remplis d'émotions. Marty et Morris M., de New Brighton, Pennsylvanie, ont écrit après avoir rendu visite au BSG en novembre : « Enfin, nous pouvons parler avec confiance à ceux qui ne peuvent pas faire le voyage de l'immense travail qui se fait à l'échelle mondiale par si peu de personnes… Je me demande ce que diraient nos fondateurs s'ils pouvaient nous observer maintenant. »



475 Riverside Drive

Ce qu'en penseraient Dr Bob et Bill W. ? Personne ne peut en être certain, mais il y a de fortes chances qu'ils reluqueraient les centaines de messages courriels qui balaient chaque jour les ordinateurs, et les quelque 4 500 visites quotidiennes au site Web des AA (www.aa.org), les télécopies et les innombrables téléphones, les documents de services imprimés sur des appareils plus modernes - et qu'ils établiraient rapidement un lien entre la communication d'un ivrogne avec un autre, ce qui a été à l'origine des AA et les a fait grandir.

Les visiteurs au BSG sont accueillis à bras ouverts car, comme le dit un membre du personnel, « Cela nous donne l'occasion de partager sur le lien direct de ce bureau avec les premiers jours des AA. Nous nous souvenons de ces premiers membres, alors qu'aucun d'eux avait accumulé une longue période d'abstinence, mais ils transmettaient le message dans des conditions émotives et financières extrêmement difficiles, et ils devaient subir le grand stigmate social de l'alcoolisme qui régnait à l'époque. Malgré ces difficultés, les pionniers on pris un engagement spirituel anonyme de donner des informations sur les AA à quiconque en demandait - membres, non-membres, alcooliques, non-alcooliques, détenus dans un centre correctionnel, gens des médias, professionnels des centres de traitement, étudiants, parents inquiets ou membres de familles désespérés. Aujourd'hui, le BSG maintient son engagement à fournir des informations sur les AA à quiconque en fait la demande. »

Les visiteurs sortent de l'élévateur au 11e étage, où ils aperçoivent tout d'abord, alignés sur un mur, différents encadrements de la Prière de la Sérénité en 21 langues, et aussi les derniers messages au Mouvement de Dr Bob et de Bill W.

À la réception, les visiteurs signent le livre d'invités et reçoivent un badge du BSG avec leur nom, que plusieurs rapportent à la maison en souvenir. Il se peut qu'ils soient accueillis par une réceptionniste non alcoolique, Jimmi Larrossa, qui répond au téléphone, prend les commandes de publications, et compte parmi plusieurs employés bilingues du BSG qui peuvent parler aussi bien anglais et espagnol tout en accompagnant plusieurs centaines de membres des AA qui visitent chaque année le BSG. Jimmi dit : « Les gens viennent en moyenne par groupes de 20 à 40. Que l'on vienne seul ou en groupe, par avion, en voiture ou en autobus, nous savons qu'ils ont fait un long voyage pour venir ici. Ils ont connu les douleurs de l'alcoolisme et les effets du rétablissement, et le BSG, c'est leur bureau. Nous ne faisons que représenter ce qu'ils veulent qui soit fait chez les AA. »

En premier lieu, Jimmi, ou un collègue de travail, amène les visiteurs plus loin que la réception à travers les salles de conférence vitrées, vers les bureaux des dix membres du personnel cadre, tous des alcooliques en rétablissement, qui les accueillent chaleureusement et leur expliquent en quoi consiste leur affectation. Les membres du personnel font la rotation tous les deux ans et changent d'affectation (telles Information publique, Centres de détention, International et Publications) pour en entreprendre une autre. Les gens sont surpris d'apprendre que lorsque le personnel effectue ce changement, comme il le fera en juillet prochain, ils déménagent littéralement d'un bureau vers un autre.

Les visiteurs aiment entendrent parler des débuts du BSG - ses débuts vers la fin des années trente dans un petit bureau à Newark, NY, où il n'y avait que Bill et une secrétaire non alcoolique, Ruth Hock, qui maintenaient le contact avec les cent premiers membres. Peu après, le

Box 4-5-9 est publié à tous les deux mois par le Burerau des Services généraux des Alcooliques anonymes, 475 Riverside Drive, New York, NY 10115, © Alcoholics Anonymous World Services, Inc., 2003

Adressepostale : P.O. Box 459, Grand Central Station
New York, NY 10163

Site Web du BSG : www.aa.org

Abonnements: Individuel, $3.50 par an ; groupes, $6.00 par année pour 10 exemplaires. N'oubliez pas d'inclure votre chèque ou mandat-poste payable à : A.A.W.S., Inc.

Mouvement en pleine expansion avait besoin d'un vrai bureau de service mondial et les « quartiers généraux » ont déménagé dans la ville de New York, en premier sur la rue Vesey, ensuite sur l'avenue Lexington, sur la 44e Rue Est, et sur la 45e Est, ensuite sur Park Avenue South, et finalement, en 1992, dans les lieux qu'ils occupent présentement sur Riverside Drive. Les visiteurs pourraient bien en déduire que même si le BSG est beaucoup plus important aujourd'hui, dans les bureaux, on fait toujours ce qu'on a toujours fait, simplement sur une plus grande échelle.

Pendant qu'ils arrêtent pour bavarder avec quelques-uns des 80 employés (y compris le personnel cadre), les visiteurs constatent à quel point ils travaillent en étroite collaboration pour traiter toutes les contributions pour la Septième Tradition et les commandes de publications provenant des groupes des É.-U./Canada, mettent à jour les dossiers des représentants auprès des Services généraux et des contacts, et ce pour plus de 56 000 groupes enregistrés, coordonnent la Conférence annuelle des Services généraux, les Forums territoriaux, les Réunions mondiales du Service, les Congrès internationaux et beaucoup plus.

Comme partie intégrante du BSG, il y a le Service des publications et l'énorme quantité de travail. Les visiteurs sont étonnés d'apprendre que la nombreuse documentation de service est préparée au bureau, en veillant toujours à l'efficacité dans la production des publications des AA et à maintenir les meilleurs prix. La Quatrième Édition du Big Book, par exemple, se vend 5 $ pour l'édition reliée, juste 1 50 $ de plus qu'il y a 64 ans. À ce jour, plus de 23 millions de Big Books ont été distribués, tous formats confondus.

Plusieurs sont étonnés de la quantité de travail accomplie aux services de la comptabilité et de l'expédition. Les visiteurs apprennent que près de 10 000 commandes de publications sont traitées chaque année, et ils rencontrent les personnes qui en sont responsables. Vient ensuite un moment important de la visite : les Archives. C'est là que ceux qui pourraient s'interroger sur le besoin d'Archives centralisées dans un programme anonyme en viennent à apprécier les mots du poète Carl Sandburg, que « chaque fois qu'une société ou une civilisation se décime, un facteur est toujours en cause : ils ont oublié d'où ils venaient.»Certains s'attardent à examiner les premières éditions du Big Book, exposées avec d'autres objets dans un cabinet sous verre. D'autres vont jusqu'aux albums de coupures de journaux reliés couvrant les années 1939 à 1943. À l'intérieur, dans les titres, les articles, les rubriques et les éditoriaux, le lecteur peut retracer les débuts et la croissance des AA, les opinions diverses sur l'alcoolisme et les leçons tirées de notre propre transformation, ce qui nous a aidés à développer nos Traditions sur l'anonymat, sur l'autonomie financière, sur l'unité et sur l'unicité de but.

Un visiteur pourra se délecter de la lecture, disons d'un reportage du 17 août 1939 dans le Christian Science Monitor : « Le livre Alcoholics Anonymous, qui parle de dépendance à l'alcool et de son remède, semble avoir une grande utilité… Il s'est en effet avéré… que quelque chose de plus important que la volonté personnelle, ou le manque de volonté - est nécessaire pour guérir de ce qu'au moins un sanatorium reconnaît dans sa publicité comme une maladie. « Un autre visiteur s'étrangle presque en lisant un article daté le 5 avril 1942, dans un journal de Boston. Sous le titre « Les femmes ivrognes, ces pauvres créatures, obtiennent une aide bénéfique ». On dit dans l'article que « Les femmes AA qui étaient portées sur la boisson et qui sont réformés ne s'offusquent pas qu'ont réfèrent à elles comme des personnes qui levaient le coude, des ex-ivrognesses ou des soûlardes… »

Jimmi rapporte : Bien des gens sont très émus quand ils s'assoient sur le divan de Bill installé aux archives, le seul meuble qui reste du premier bureau. Beaucoup de personnes demandent qu'on les photographient assis sur ce divan, ce que nous acceptons avec joie. "

Puis, c'est au tour du Grapevine, où le rédacteur Des T., ou un autre membre du personnel, est heureux de parler de la revue, écrite en grande partie par des AA dans chacune des étapes du rétablissement, et qui se veut, littéralement, « une réunion par écrit. » Aujourd'hui, le tirage mensuel du Grapevine atteint plus de 100 000 groupes et individus à travers le monde. Elle n'a pas mauvaise mine pour n'était, en 1944, qu'un bulletin de nouvelles de huit pages, écrit par quelques fervents travailleurs AA - « six misérables aux doigts tachés d'encre », comme Bill W. les appelait affectueusement.

Depuis que le BSG offre une accessibilité totale aux handicapés, ils n'ont plus de problèmes. « Les visiteurs aiment admirer la vue de la Rivière Hudson de la fenêtre de notre 11e étage, dit Jimmi. Parfois, les gens marcheront ou se rendront en fauteuil roulant jusqu'à un coin du bureau, et ils seront tellement saisis par la beauté du paysage qu'ils oublieront un moment que quelqu'un est assis là en attendant d'être présenté. » Une chose est certaine, ajoute-t-il : « La plupart des gens sont ravis de se trouver ici. »

Le SMAA transfère ses services à New York

Le 3 janvier 2003, les services fournis par les Services mondiaux des Alcooliques anonymes (SMAA) à Montréal ont été transférés à A.A. World Services de New York. Les membres des AA canadiens de langue française, les groupes et les intergroupes, peuvent utiliser le numéro de téléphone existant, 514-381-6266, pour leurs commandes de publications, pour mettre leurs dossiers à jour et pour obtenir des informations concernant les contributions.

Le parrainage - Comme au bon vieux temps

« Va aux réunions et trouve-toi un parrain » - deux très fortes suggestions que presque tous les AA entendent dès leur première réunion. Tant pour le nouveau mal assuré que pour le vieux membre aguerri, le parrainage a toujours été une partie essentielle d'une sobriété durable. Le thème de la Conférence des Services généraux de cette année : « Vivre les principes des AA par le parrainage » offre à l'ensemble du Mouvement une occasion de réexaminer son efficacité aujourd'hui. Dans les ateliers et les exposés planifiés, les membres de la Conférence examineront sérieusement la meilleure façon de remplir notre responsabilité de parrainage, se demanderont s'il peut disparaître et discuteront de moyens de donner des informations aux médecins et autres professionnels.

L'expérience du passé révèle comment la pratique du parrainage s'est développée parfois à partir d'un système d'endoctrinement rigide à une approche souvent informelle dont nous sommes habitués aujourd'hui. Les racines du parrainage ont même précédé la création des AA. En novembre 1934, Ebby T., un vieil ami et un compagnon de beuverie de Bill W., un cofondateur des AA, est allé lui rendre visite - abstinent pour la première fois au souvenir de Bill, et il voulait ardemment parler de son nouveau mode de vie. Dans un article à la mémoire de Ebby dans le Grapevine de juin 1966, Bill a écrit : «Comme la plupart des AA le savent, il m'a parlé de la libération du désespoir qui l'avait envahi (par les Groupes oxford) après avoir fait un examen de conscience, réparé ses fautes, tendu la main à d'autres désespérés et prié. En somme, il proposait les attitudes et les principes que j'ai plus tard utilisés pour développer les Douze Étapes des AA pour le rétablissement. » Il a fallu longtemps à Bill avant de devenir abstinent, et Ebby avait de la difficulté à être abstinent pendant une longue durée, mais c'était la première fois que Bill faisait l'expérience de la force d'un alcoolique qui parle à un autre, et tout au long de sa vie, il a continué de dire, en parlant de Ebby, qu'il était « son ami et son parrain. »

Cette force étonnante du partage d'une personne à une autre a toujours été au cœur de la vie et de la croissance des AA. À l'été 1939, Bill W., loin de chez lui et de sa famille, et voulant désespérément maintenir sa nouvelle abstinence, a recherché un autre ivrogne et il a transmis le message au Dr Bob S, l'autre fondateur. Cette rencontre a marqué le vrai début du mouvement des AA et à deux, ils ont trouvé d'autres ivrognes et leur ont transmis le message d'espoir. Nos membres fondateurs de Akron et de New York se sont mis au travail avec grand enthousiasme, pratiquant la douzième étape sur des alcooliques dans des hôpitaux ou partout où ils pouvaient les trouver, et s'assurant qu'ils pratiquaient les étapes que le Mouvement naissant avait commencé à développer comme programme de rétablissement.

Le petit groupe d'ex-ivrognes de Akron, et plus tard celui de New York, se sont appuyés l'un sur l'autre par pure nécessité, et plusieurs membres abstinents étaient envoyés à la recherche de nouveaux prospects et suivaient leur progression. Dans les premiers temps, les ivrognes déménageaient souvent avec d'autres membres abstinents jusqu'à ce qu'ils puissent se remettre sur pied (Bill W. et Dr Bob avaient tous deux des maisons pleines de monde), mais après quelques années - et plusieurs expériences malheureuses - ils ont constaté que peu de leurs pensionnaires devenaient abstinents, et qu'ils pouvaient leur nuire plus que les aider.

Dans le livre *Dr Bob et les pionniers* (pp. 108-110) on décrit la croissance graduelle des AA à Akron après le retour de Bill à New York. « En février 1937, le calcul a été refait. Il y avait sept membres de plus à Akron, soit douze au total…des douzaines d'autres ont été initiés au programme… Durant cette période, Dr Bob et les premiers membres utilisaient avec les nouveaux une méthode très rigide au début, mais qui est devenue de plus en plus souple et accessible au fil des mois et des années. »

Il y avait d'abord l'interview avec l'épouse, où on lui demandait si le mari voulait vraiment cesser de boire. Puis, Dr Bob parlait lui-même au mari, en lui disant que s'il était vraiment sérieux, il pouvait recevoir de l'aide. « À Cleveland ou Akron, vous ne pouviez pas entrer chez les AA aussi facilement que de nos jours, raconte Clarence S. de Cleveland, un des membres de la première heure. Vous deviez être parrainé. D'abord, l'épouse téléphonait et j'allais la voir. Je lui racontais mon histoire. Je cherchais à apprendre différentes choses sur la nouvelle recrue … Je savais ainsi comment l'aborder et comment la rejoindre. Je pouvais lui tendre une sorte de piège. J'avais une bonne longueur d'avance sur lui. »

« 'Nous ne savions rien d'un programme d'attrait, dit Warren C. ... Nous téléphonions à l'épouse… On pouvait même aller jusqu'à parler à son patron… Quand nous allions nous asseoir avec lui, nous savions toute son histoire. »…

« Après ce questionnaire préliminaire, le nouveau était hospitalisé et 'sorti du brouillard' … Quand le nouveau était suffisamment rétabli, tous les membres de la ville lui rendaient visite chaque jour - trois ou quatre au début, vingt ou plus quelques années plus tard…S'il acceptait de poursuivre, on lui demandait d'admettre qu'il était impuissant devant l'alcool et de confier sa volonté à Dieu, en présence d'un ou de plusieurs membres. »

Le parrainage d'une personne avec une autre tel que nous le connaissons aujourd'hui a, semble-t-il, pris ses racines au groupe Cleveland. En octobre 1939, le Cleveland Plain Dealer a publié une série d'articles sur les AA « qui a fait entrer le mouvement des Alcooliques dans une nouvelle période, une ère de production en masse d'abstinence », a écrit Bill W. dans Le mouvement des Alcooliques devient adulte (p.24-25) « La centrale téléphonique du journal a été débordée d'appels.» Les appels étaient retransmis au petit groupe de Cleveland. «Semaine après semaine, les membres ont essayé sans relâche d'apporter les bienfaits d'une Douzième Étape à cette interminable liste de candidats qui ne cessaient de se multiplier…

« Très bientôt, le groupe de Cleveland a compris la nécessité d'instituer un système de parrainage personnel pour les nouveaux. Chaque candidat était assigné à un membre un peu plus vieux qui le visitait à la maison ou à

l'hôpital, lui apprenait les principes fondamentaux du Mouvement et le conduisait à sa première réunion. Les demandes d'aide étaient tellement nombreuses que les membres les plus anciens ne pouvaient suffire à la tâche. Les pionniers ont donc été contraints de suggérer à des membres abstinents depuis un mois ou une semaine de parrainer des alcooliques encore en sevrage dans les hôpitaux. »

Quand le premier groupes est devenu trop gros, on en a créé un deuxième, puis un troisième. « Par chance, le Gros Livre avait été publié six mois plus tôt et il existait aussi quelques brochures », ce qui a « probablement empêché la situation de se transformer en confusion et en anarchie. »

Les pionniers de New York et de Akron étaient tout à fait perplexes. - « Comment gérer cette situation ? Nous ne le savions pas. Un an plus tard, nous avions la réponse ; car alors, Cleveland comptait environ trente groupes et plusieurs centaines de membres… Les pionniers de Cleveland avaient démontré trois points essentiels : la valeur du parrainage personnel ; l'efficacité du Gros Livre dans la formation des nouveaux membres et le fait remarquable que lorsque le message était vraiment transmis, le Mouvement pouvait d'une façon certaine grandir en grand nombre. »

Le mouvement des AA a grandi, plusieurs groupes ont commencé à établir des programmes pour instruire les nouveaux, et au milieu des années quarante, les rédacteurs du nouveau magazine national des AA, le Grapevine, ont demandé aux lecteurs de partager leur expérience de groupe pour parrainer de nouveaux membres. Dans le numéro de juin 1945, on donne la description des quatre réunions éducatives du jeudi soir au Club Wilson, un des quatre groupes à St.Louis. Dans la première réunion, on parlait de l'histoire de Bill, ivrogne et abstinent, et de la croissance des AA quand le Mouvement s'est installé à St.Louis. « Pendant une pause de 15 minutes, on demandait à chaque homme d'écrire en quelques mots sa définition d'un alcoolique. » Cette pause était suivie par une allocution par un médecin de la localité qui parlait du point de vue médical.

Au deuxième jeudi, on parlait de l'aspect spirituel et des Douze Étapes, la réunion se terminant par la lecture d'une adresse par un « prêtre jésuite très respecté, le Père Dowling, qui avait vraiment fondé les groupes à St.Louis. » Dans la troisième semaine, on discutait de tous les chapitres du Gros Livre et il y avait une causerie par un pasteur protestant. Dans la dernière réunion, on passait en revue les publications des AA et on expliquait le fonctionnement du Club Wilson.

« Les membres du Club Wilson ne sont pas considérés comme des membres actifs à part entière jusqu'à ce qu'ils aient assisté à ces quatre réunions éducatives. On leur remet ensuite une carte de membre du Club Wilson, une carte blanche. Après un an d'abstinence, on la remplace par une carte or. »

Dans le numéro de septembre de cette même année, les membres du Groupe Genesee à Rochester ont écrit que leur plan comprenait aussi quatre réunions, mais elles étaient différentes en ceci du plan de St.Louis : « Nos candidats, ou nos nouveaux, comme nous les appelons, reçoivent un 'cours ou une séance d'instruction' de leurs parrains avant qu'on leur permette d'assister à une réunion de groupe… Nous avons remarqué que si nous amenions tous les hommes sans distinction dans le groupe, et sans formation préliminaire adéquate et instructions, cela pouvait devenir source d'ennuis considérables et créer des torts énormes au moral du groupe lui-même. » Ils croyaient qu'un candidat devait accepter le programme sans réserve avant qu'on lui permette de devenir membre. « Le moment où le nouveau faisait du progrès (ce moment même) variait selon sa capacité mentale, son désir d'apprendre et sa sincérité dans son inventaire moral… Ç'était au parrain de décider du moment où le nouveau était prêt à être accepté définitivement par le groupe et il lui revenait aussi de l'amener à sa première réunion. »

Dans le Grapevine de juillet 1945, on a publié une liste de 19 choses qui font un bon parrain, proposée par le groupe Minneapolis. Après avoir souligné certaines suggestions qui auraient pu provenir directement de la brochure actuelle des AA : « Questions et réponses sur le parrainage », les points 15 à 18 offraient une leçon sur la nature humaine de l'alcoolique.

« 15. Quand un ivrogne va voir un deuxième parrain pour se plaindre qu'il est persécuté, si le deuxième parrain n'en parle pas au premier, cela devient une question de personnalité et le deuxième parrain s'apercevra que celui qui a rechuté s'est montré plus rusé que lui.

« 16. Ne portez pas attention à tous les racontars de ceux qui rechutent.

« 17. Le deuxième parrain devrait communiquer avec le premier parrain pour savoir ce qui a été fait, afin qu'il ne puisse faire la même chose au deuxième parrain.

« 18. Si un nouveau a toujours des alibis pour ne pas venir aux classes et aux réunions, le parrain devrait rapidement lui faire comprendre l'importance de participer. Si vous ne pouvez pas le convaincre de venir, il vous a alors mis dans une position telle que vous ne pouvez pas l'aider et il ne vous laissera pas faire. Laissez-le tomber. La semence a été plantée ; mettez vos énergies ailleurs. Un jour, il reviendra quand il voudra des AA. »

Dans les numéros subséquents, les groupes à St.Paul et à Chicago ont tous deux, par expérience, manifesté le besoin de réunions pour éduquer les nouveaux. Les groupes de St.Paul tenaient trois réunions, qui commençaient avec les principes dans les trois premières Étapes, puis on parlait d'inventaire et de réparation, pour terminer avec les aspects spirituels du programme. Les groupes de Chicago ont planifié un système de groupes du voisinage, qui commençait avec deux des plus vieux membres « qui avaient conçu l'idée d'une séance intense informelle avec les hommes qu'ils parrainaient », en invitant des nouveaux dans leur maison pour discuter de tout problème qu'ils éprouvaient. L'expérience a été un succès et « maintenant, il devenait apparent que l'idée pourrait bien être systématisée. La ville était divisée en 10 régions et tous les jeudis soirs, on tenait dans chaque groupe une réunion de discussion. »…

Dans l'article, on décrit l'expérience des réunions du mardi soir au groupe Loop. « Avec le temps, le nombre croissant de nouveaux sembla justifier une réunion spéciale d'éducation. La première a eu lieu de façon informelle dans un coin de la grande salle de réunion, alors qu'un plus vieux membre avait réuni les nouveaux

pour leur parler et répondre à leurs questions. Le plan peu méthodique avait eu tant de succès qu'une réunion régulière a définitivement été organisée pour se tenir avant la réunion principale. »

L'article qui a de loin attiré le plus l'attention dans le Grapevine a paru dans le numéro de septembre 1947, sous le titre : « Le plan de Little Rock porte une grande attention aux nouveaux. » Il exposait un système minutieux très remarquable et officiel.

« Nous croyons que le Plan Little Rock a été le premier du genre au pays. En adhérant strictement au Plan, des centaines de personnes ont été dirigées vers les AA…

« Il n'est pas facile de devenir membre de ce groupe. Quand une personne a exprimé un désir de trouver l'abstinence et après qu'un parrain lui a été désigné, elle doit quitter son travail pendant au moins deux semaines. Généralement, le candidat doit passer tout son temps à l'intérieur du club pour étudier, préparer son histoire, assister à des réunions et remplir des tâches qui lui ont été assignées par le parrain.

« Si après deux semaines, il a accompli son travail à la satisfaction de son parrain, on l'amène devant le comité exécutif et c'est alors que le parrain présente une demande en sa présence pour qu'il devienne membre … Si on le juge apte… on l'amène a la réunion suivante où il reçoit un accueil chaleureux et où on lui remet un exemplaire du 'Approach Program' en même temps que les Douze Étapes.

« Ce n'est pourtant pas tout. Nous ne disons pas simplement : 'Tu peux maintenant aller ton chemin et que Dieu te bénisse.' Non, nous ne l'abandonnons pas au beau milieu, pour ainsi dire. Nous lui donnons un petit journal et nous lui demandons d'écrire ses impressions du jour pendant 28 jours… et d'y ajouter : 'Je n'ai pas bu aujourd'hui', et de signer son nom.

« À la fin de cette période, il remet le journal au club, on lui souhaite de nouveau la bienvenue et il est admis comme membre à part entière… On l'assigne ensuite à une équipe et on lui donne des tâches bien définies, en l'encourageant à travailler avec de nouveaux candidats, sous la surveillance de plus vieux membres. »

Deux mois plus tard, dans la section des lettres du Grapevine, les lecteurs se sont indignés en disant : « Cela ressemble bien plus à un service de police ou de libération conditionnelle. Il n'y a qu'un seul plan AA qui est proposé dans le livre. Pas d'organisation. Pas de règlements. C'est le plan que nous, en Californie du Sud, essayons de suivre, » écrivait A.M., de Los Angeles. De Détroit, H.E.T. s'est récrié : « Seigneur et petits poissons ! Qu'ont-ils donc là-bas, à Little Rock, Arkansas - un camp de concentration ?… De qui détiennent-ils l'autorité d'empêcher quelqu'un de faire partie du groupe ?… Peut-on imaginer de se vanter de rendre la tâche difficile à quiconque veut se joindre aux AA ! » Et E.B.T. de Boston, a protesté : « Ainsi, Little Rock s'enorgueillit d'être dur… de toute évidence, l'article que vous avez publié semblait laisser croire qu'ils tiraient davantage de fierté de leur dossier de rechutes qu'à permettre à ceux qui le demandent de recevoir de l'aide des AA. C'est peut-être un groupe de quelque chose, mais cela ne ressemble pas à un groupe des AA. »

Alors que le Plan de Little Rock était beaucoup trop sévère pour la grande majorité de membres des AA, il y a toujours autant de styles de parrainage qu'il y a de parrains et de nouveaux. Certains membres ont été capables de réussir à ne pas boire dans les premiers jours difficiles d'abstinence seulement parce que leur parrain les faisait marcher droit - « mon parrain ne m'a jamais fait de suggestions », entendons-nous dire de la bouche de conférenciers aujourd'hui. D'autres n'auraient pu réussir que par des conseils beaucoup plus souples de la part de parrains qui étaient toujours disponibles mais qui laissaient leurs filleuls trouver leur propre voie. Au cœur même de ce sujet, comme pour tant d'autres choses chez les AA, le parrainage peut être efficace en dépit des personnes impliquées. Comme l'a écrit quelqu'un anonymement dans le Grapevine à la section des discussions de groupe en mai 1948 : « Le mouvement des AA est une occasion de donner une chance à Dieu. »

En préparation pour la Conférence

Pendant une semaine, du 27 avril au 3 mai, la 53e Conférence des Services généraux des Alcooliques anonymes des États-Unis et du Canada se réuniront au Crowne Plaza Manhattan, pour la « réunion d'affaires » annuelle des AA. Les 135 membres de la Conférence se composent des délégués des 93 régions de la Conférence, de 21 administrateurs du Conseil des Services généraux, des directeurs de A.A.W.S. et du Grapevine, ainsi que du personnel cadre du BSG et du Grapevine. Cette année, le thème de la Conférence est : « Vivre les principes des AA par le parrainage. » Le numéro juin/juillet du *Box 4-5-9* publiera les faits saillants de la Conférence. Le Rapport Final de la Conférence, plus complet, sera disponible en août.

Le coordonnateur de la Conférence et membre du personnel cadre du BSG, Warren S., dit que : « Avoir été coordonnateur de la Conférence pendant les deux dernières années a constitué une expérience absolument redoutable. Parfois, c'était comme si une énorme boule de neige allait me passer sur le corps en se gonflant de millions de choses à faire. Pourtant, le processus de la Conférence, à mon avis, est peut-être l'exemple le plus fort de l'inspiration divine ou providentielle qui a certainement guidé Bill W., un des fondateurs, dans sa quête perpétuelle pour s'assurer que le message des Alcooliques anonymes serait disponible à l'alcoolique qui souffre encore pour des générations à venir. »

'Reconnaissants d'être ensemble' au séminaire de l'Intergroupe

« À l'automne 2001, nous nous sommes rencontrés pour le Séminaire de l'Intergroupe la fin de semaine précédent les terribles événements du 11 septembre - et quand ce fut terminé, personne ne savait ce qui arrivait, ni si nous nous réunirions encore. Cette année, nous étions donc particulièrement reconnaissants d'être ensemble. »

En se souvenant des montées de gratitude qui ont imprégné le 17e Séminaire annuel des Intergroupes/bureaux centraux, du 26 au 29 septembre dernier, MaryLou M., gérante du Bureau central de la Région Pittsburgh, hôtesse de l'événement, a ajouté : «Tout s'est très bien passé pendant le Séminaire, surtout en raison des efforts de nos bénévoles dans la région de Pittsburgh. Peu après sa tenue, nous avons reçu une lettre extraordinaire -maintenant encadrée et accrochée au mur - illustrée d'une photo de Pittsburgh qui avait été prise pour être imprimée dans le programme. On lisait : 'Veuillez accepter nos plus sincères remerciements et notre reconnaissance pour les efforts faits par le personnel et les bénévoles dévoués du Bureau central de Pittsburgh, l'hôte d'un de nos séminaires les plus remarquables… De tous vos amis du Mouvement à travers les É.-U. et le Candada.' »

En tout, dit MaryLou, « 217 personnes étaient présentes, plus que jamais, je crois, dans aucun de nos séminaires. »Le rassemblement, qui a eu lieu au Holiday Inn Greentree, comptait des gérants et employés des intergroupes/bureaux centraux des É.-U./Canada. Il y avait aussi des membres du personnel cadre du BSG et du Grapevine.

Le nombre croissant de personnes envoyées chez les AA qui n'ont pas de problèmes reliés à l'alcool, tels l'abus des drogues, la colère et les problèmes domestiques, a été l'une des préoccupations formulées dans une séance ouverte du séminaire, dont le thème était : «Notre but premier ». Un participant a parlé d'une situation où quelqu'un avait signé frauduleusement des cartes de tribunaux ; plus tard, le membre dont la signature avait été forgée à son insu a été sommé de se présenter au tribunal. Il a aussi été signalé que certains intergroupes/bureaux centraux, en accord avec les tribunaux, utilisent un tampon au lieu d'une signature sur la carte.

Les 15 ateliers ont permis aux participants de partager une foule de problèmes et les solutions proposées par certains. Ensemble, ils ont étudié les principaux sujets tels l'anonymat, ce qu'il faut mettre sur un site Web, l'utilisation des publications approuvées par la Conférence, comment les groupes d'une localité peuvent donner un plus grand support, et bien d'autres choses. Voici des faits saillants :

Levées de fonds. La plupart des participants à cet atelier ont dit qu'ils organisent au moins une levée de fonds par année, et plusieurs ont ajouté que sans cela, ils ne pourraient pas faire face à leurs dépenses de fonctionnement. Toutefois, un représentant d'un bureau a dit que la conscience de groupe avait décidé de ne plus faire de campagnes de levées de fonds ; plutôt, on vise à encourager les contributions des groupes et la vente des publications en maintenant l'intérêt des groupes de la région et en les informant sur les services que fournit le bureau. Un autre participant a dit qu'au lieu de campagnes de levées de fonds, « nous tenons des ateliers et des journées d'unité et tous les argents récoltés sont versés dans le fond général. »

Sites Web. Plusieurs bureaux ont rapporté qu'ils avaient un « serviteur-web », un bénévole membre des AA qui avait de l'expérience et du temps pour maintenir à jour les informations sur les réunions. Un participant a rapporté qu'un « solitaire », ennuyé par la lenteur du processus par le comité, a pris sur lui de créer un site Web indépendant - et l'a lancé en disant que c'était le site Web du bureau. Presque en même temps, le bureau a lancé son site Web officiel et à ce jour, des membres encore confus se réfèrent au site non officiel. Un représentant a dit apprécier les liens du site

Vinnie McC., directrice du Service des Publications du BSG, décédée en décembre 2001, avait imaginé et organisé le premier Séminaire des Intergroupes et Bureaux centraux en 1986. C'était la première fois que des membres des AA oeuvrant sur la ligne de feu avaient l'occasion de se rencontrer pour échanger des informations avec leurs collègues. En mémoire de Vinnie, les participants au 17e Séminaire ont offert un magnifique bol de cristal au BSG, qui a été remis à la famille de Vinnie. Ce bol portait l'inscription :

Vinnie McC.
1943-2001
Intergroupe/Bureau central
Séminaire A.A.W.S.
Initié en 1986
Avec gratitude pour nous avoir réunis

Web du BSG et plusieurs ont ajouté que les demandes d'information sur les réunions avaient grandement diminué parce que les réunions étaient affichées sur leur site Web.

Appels de Douzième Étape et maintien des listes. Plusieurs personnes ont parlé de l'importance de tenir des listes de bénévoles de Douzième Étape et de s'assurer qu'elles demeurent confidentielles et à l'usage exclusif des AA. Un participant a observé que l'atelier annuel sur la Douzième Étape contribuait à augmenter le nombre de membres qui y participaient, à créer de l'enthousiasme et à promouvoir l'unité. On a suggéré que la création d'une liste de conférenciers s'exprimant en d'autres langues que l'anglais, y inclus l'ASL (American Sign Language) s'avère utile quand un membre ne parlant que l'espagnol, par exemple, ou le français ou le polonais, a besoin d'aide. Une autre membre des AA a dit que lorsqu'il s'agit d'appels pour des problèmes autres que l'alcool, elle était reconnaissante que son intergroupe local ait une liste des autres mouvements en Douze Étapes.

Pendant la séance plénière du vendredi soir, Tom J., conseiller senior auprès du Directeur général du BSG, alors directeur des publications par intérim, a décrit la portée des activités d'édition de A.A.Wolrd Services « quant à la distribution et au fait que beaucoup d'activités de fabrication sont faites maison. » En 2001, a-t-il dit, A.A.W.S. a fabriqué et distribué environ 2,3 millions de livres et plaquettes et plus de 3,8 millions de brochures, en anglais seulement. Les traductions françaises et espagnoles représentaient 150 000 livres et plaquettes de plus et 582 000 brochures. Au total, la totalité des produits en langue anglaise - y compris les documents audiovisuels et de service « dépassait 6,6 millions d'articles. De plus, le service des Publications de A.A.W.S. voit à toutes les étapes de la fabrication et de la production - de l'achat du papier, de la reliure et des couvertures, jusqu'au choix des fournisseurs. »Il ajoute que grâce à ces mesures d'économie, un exemplaire du Big Book à couverture rigide qui coûtait 4,65 $ il y a vingt ans, ne coûte que 5 $ aujourd'hui.

De Pittsburgh, MaryLou nous dit qu'elle est encore sous l'effet « de ce merveilleux esprit communautaire qu'on retrouve au séminaire. Mieux encore, il dure toute l'année lorsque nous communiquons par téléphone, télécopieur ou e-mail, et que nous nous échangeons nos expériences pour nous aider à aider les alcooliques. »Il reste encore des exemplaires du rapport final du Séminaire de 2002. Pour commander, communiquer avec MaryLou M., Manager, Pittsburgh Area Central Office, 239 Fourth Avenue, Suite 713, Pittsburgh, PA 15222-1712 ; au téléphone, (412) 471-7472.

Le 18e Séminaire des Intergroupes/Bureaux centraux sera l'hôte du San Diego Central Office, du 26 au 28 septembre 2003, à l'hôtel Weston Horton Plaza. Selon la gérante Connie J. : « Nous sommes enthousiastes à l'idée de recevoir ce séminaire. J'aurai l'aide de 17 autres bureaux, ici dans le sud de la Californie, sans compter nos merveilleux bénévoles. »Pour plus d'information, ou pour s'inscrire, communiquer avec : Connie J., San Diego Central Office, 7075 Mission Gorge Rd., San Diego, CA 92129-7075 ; au téléphone : (619) 265-8762.

Nouveau du BSG

- · *Experience, Strength and Hope : Stories from the first Three Editions of Alcoholics Anonymous (B-20) 8 $. (Voir feuillet/bon de commande ci-joint)*
- *De las tinieblas hacia la luz. Histoires personnelles de la Quatrième Édition du Big Book en espagnol (SP-21) 4,60 $.*
- *Quatrième Édition du Gros Livre, en français, (FB-I) 5 $*

Stores :

- · Les Douze Concepts des services mondiaux, en anglais (M-20) 29 $.
- Les Douze Étapes, en espagnol (SM-14) 29 $
- Les Douze Traditions, en espagnol (SM-18) 29 $
- Les Douze Concepts des services mondiaux, en espagnol (SM-20) 29 $.

Des Canadiens partagent « un rêve devenu réalité » à un congrès autochtone

Le deuxième Congrès AA autochtone de l'Est du Canada a eu lieu du 21 au 23 septembre 2002, à Betsiamites, une des neuf communautés de la nation montagnaise, sur la côte Nord du Saint-Laurent, au Québec. Selon une des organisatrices, Perle de Bruine : « Avec grand plaisir, nous avons retrouvé les amis de l'an dernier et nous nous en sommes faits de nouveaux qui venaient pour la première fois sur notre magnifique territoire. Quelle énergie, quel enthousiasme et quelle fraternité ! Les congrès sont toujours débordants d'émotions et celui-ci n'a pas fait exception à la règle. Pour ceux et celles d'entre nous qui avaient assisté au premier congrès, celui-ci était un rêve devenu réalité. »

Les participants, qu'ils soient membres des AA ou conférenciers, provenaient des communautés autochtones nord-américaines lointaines et ces derniers, dit Perle « sont venus partager avec nous leur humanité, leurs peurs et leurs doutes, leurs défauts et leurs forces, leur bas-fond alcoolique et leur rétablissement chez les AA. » Elle ajoute que « en effet, il y avait des Montagnais, des Algonquins, des Atikameks, des Inuits et des blancs - mais tous se sont reconnus en tant qu'alcooliques unis par leur rétablissement pour partager et transmettre le message des AA. »

Pour plusieurs personnes, observe Perle, « le week-end du congrès a été l'occasion de s'exprimer librement devant des membres autres que ceux de leur communauté où, à cause du petit nombre de personnes qui se connaissent tous, il est difficile de partager. De plus, il est impossible pour certains de s'ouvrir dans leur communauté car la consommation d'alcool et tout ce qu'elle entraîne est la norme et que l'abstinence est un cadeau. Impossible à croire me dites-vous ? Peut-être, mais c'est vrai. Un conférence lors du congrès nous a parlé d'un nouveau groupe qu'il tente de créer. Lors d'une réunion, un membre, abstinent depuis trois ans, a dit que c'était la

première fois qu'il partageait. »

Il est intéressant de noter que « il n'y a pas eu de réunions préparatoires à ce congrès, dit Perle, seulement quelques appels téléphoniques. Chacun a pris ses responsabilités - Raymond a recruté les conférenciers, Casimir s'est occupé de la logistique, Martine et Diane ont fait la publicité et le programme, et Léopold a tout supervisé de son lieu de travail, dans le bois. Tout s'est fait dans la simplicité. Vendredi soir, tout était prêt ; chacun était à son poste et nous attendions l'arrivée des participants. »

Le dimanche, dernier jour du congrès, Perle nous raconte une anecdote amusante : « Un membre des AA a lu la Quatrième Traditions en français. Au lieu de dire 'Chaque groupe devrait être autonome', il a dit 'Chaque groupe devrait être autochtone', ce qui a fait crouler de rire les participants. »

Pour clore le congrès, tous les participants ont formé un immense cercle d'amitié et ont chanté. « Les gens pleuraient, dit Perle. Ensuite, chaque personne est rentrée chez elle, les yeux pleins d'espoir et le cœur rempli de gratitude envers les AA et le Créateur pour ces superbes dividendes reçus et que nous avons pu partager avec les autres. »

En Thaïlande, l'amour et le service font la différence

En Thaïlande, il y a présentement six groupes des AA inscrits auprès du Bureau des Services généraux et un membre isolé. Les exemplaires du Gros Livre en thaï sont rares et Karen D., une membre des AA américaine en poste dans ce pays avec le Peace Corps, a envoyé un e-mail au BSG en juillet dernier demandant de l'aide.

« En tant que bénévole du Peace Corps depuis 17 mois, je vis dans un petit village, a écrit Karen, ajoutant qu'elle est membre des AA depuis 1979. J'ai commencé à transmettre le message dès le décès de ma voisine thaïlandaise, emportée par le SIDA après avoir été contaminée par son mari alcoolique. Présentement, j'apporte mon aide dans un hôpital de Yasothon. J'ai l'autorisation d'organiser des réunions et je souhaiterais acheter des Gros Livres en thaï pour la bibliothèque de l'hôpital. He travaille aussi à la traduction d'autres publications en thaï, même si je n'en suis qu'aux tout débuts. Mon seul contact AA n'est abstinent que depuis neuf mois. »

Lorsqu'elle a appris du BSG qu'elle recevrait des exemplaires du Gros Livre en thaï, ainsi que l'édition 2002-2003 de l'annuaire international des AA, Karen a été ravie. « Je n'ai jamais pensé, s'exclame-t-elle, que je transmettrais le message dans un autre pays. » Le membre du personnel du BSG lui a aussi suggéré : « Si vous croyez rester en Thaïlande pendant plus d'un an et que vous souhaitez devenir membre du LIM - la réunion des Isolés et internationaux, un service de correspondance qui permet aux membres confinés au foyer ou dans des endroits isolés de demeurer abstinents en correspondant avec d'autres membres dans la même situation - dites-le nous. »

Dans son message suivant, Karen nous a parlé de sa visite à Bangkok, 35 fois plus grande que la seconde ville thaï et où il fait chaud et humide toute l'année. « Bangkok, c'est 12 millions de personnes dans la rue en même temps, explique Karen. Il m'arrive de ne pouvoir me rendre à une réunion car c'est simplement trop difficile. Cependant, j'ai fait du progrès dans mon rétablissement depuis deux ans. La Thaïlande m'a donné tellement plus que les mots peuvent décrire - tout semble s'arranger quand je transmets le message. La semaine dernière, j'ai rencontré le vice-gouverneur, qui est intéressé à ce travail. Je suis tellement reconnaissante de faire partie de notre Mouvement. Je me sens chez moi et c'est aussi possible pour toute personne qui veut vivre… Amour, lumière, rires et sourires, Karen. »

La rotation au BSG

Tout comme nous sommes soumis à la rotation dans nos groupes des AA, les membres du personnel du BSG font la rotation à tous les deux ans. Fondamentalement, c'est une occasion de mettre en pratique l'humilité, combiné à l'avantage pratique de connaître les tâches des autres en cas d'urgence. Pendant des années, la rotation au BSG avait traditionnellement lieu le premier lundi après la Fête du Travail. Une recherche récente n'a pu en trouver la raison - c'est simplement que " Nous avons toujours fait cela. " On a décidé, à titre d'essai, de ramener la rotation au 1er juillet.

Un site Web plus élaboré, une ressource plus riche

Le site Web des AA (www.aa.org) est toujours une œuvre en évolution. Créé il y a huit ans par le Bureau des Services généraux en tant qu'outil d'Information publique, en anglais, français et espagnol, l'utilité du site est démontrée par le nombre de visiteurs, membres des AA, professionnels et autres, qui le consultent. En janvier 1999, le site a reçu près de 47 000 visiteurs. En janvier 2002, c'était plus de 155 000.

Le site Web tombe sous la responsabilité du Comité des Services du Conseil des Services mondiaux des AA. Deux membres du personnel assistent le conseil et le comité en agissant comme agent de liaison et agent de liaison adjoint pour le site.

Le site Web, modifié il y a deux ans, a subi récemment une rénovation majeure. Selon le membre du personnel qui agit présentement comme agent de liaison : « Cette expansion reflète un élargissement de notre mission de rejoindre les membres des AA, la communauté, incluant les professionnels qui soignent les alcooliques, et, toujours, l'alcoolique qui souffre encore. » Le site Web est

divisé en trois catégories : - Informations sur les AA, Services aux membres et Archives - dans une présentation conviviale. La présentation graphique, sur un fond bleu et blanc, est plaisante et fonctionnelle, grâce surtout à la compétence de Daniel Brown, depuis longtemps directeur non-alcoolique du site Web du BSG.

Les informations sur les AA, énumérés dans un encadré à gauche de la page pour accès rapide, incluent la dernière édition de Informations sur les AA, le bulletin trimestriel du BSG destiné aux professionnels, et plusieurs brochures et feuillets dont « Aperçu sur les AA », « Un nouveau veut savoir », « Vous croyez-vous différent ? » et « Les AA sont-ils pour vous ? ». On y retrouve aussi la documentation destinée aux médias imprimés et électroniques : les communiqués, la lettre sur l'anonymat envoyée par le BSG aux médias chaque automne, et un échantillon des messages d'intérêt public des AA.

La dernière venue des sections du site Web est consacrée aux archives des AA : « À mesure que nos pionniers disparaissent, explique le membre du personnel, il y a de moins en moins de membres qui peuvent nous dire ce qu'étaient les AA à leurs débuts, et plus que jamais, les gens se tournent vers les archives du BSG, ainsi qu'aux archives locales, pour combler ce vide. » Dans la catégorie des archives, on retrouve un énoncé de mission, « Recevoir, classer et indexer tout matériel pertinent, incluant sans se limiter des documents administratifs, inscriptions au registre, lettres, ouvrages littéraires, objets-souvenir, qui pourrait revêtir une importance historique pour les Alcooliques anonymes… » Un joli encadré, en marge de l'énoncé de mission, présente une liste des informations concernant la recherche aux archives du BSG, des lectures essentielles sur l'histoire des AA, des reproductions d'éléments d'archives disponibles, et la dernière édition du bulletin des archives des *AA Markings - Your Archives Interchange* [Votre échange sur les archives] (en anglais).

Le dernier et non le moindre, Les Services aux membres. On retrouve ici les moyens d'entrer en communication avec le BSG par territoire ou par activité de service, les cartes des territoires et régions des États-Unis et du Canada, le dernier numéro du bulletin du BSG, Box 4-5-9, une fiche de renseignements d'un nouveau groupe et des informations sur la documentation de service, les Forums territoriaux et le Congrès international de 2005. On y retrouve aussi l'adresse des sites Web maintenus par des Assemblées régionales dans la Structure de la Conférence (É.-U. et Canada) et une liste des Bureaux des Services généraux dans d'autres pays.

Toutes les pages comportent un signet : « Lettre à toute personne nouvelle chez les AA » et « Communiquer avec les AA locaux », qui fournit les liens pour entrer en communication avec les bureaux centraux ou intergroupes des États-Unis et du Canada ainsi qu'avec les services d'aide téléphonique, les informations essentielles pour commander des publications des AA, et où trouver des informations sur les réunions locales des AA.

Sous la rubrique Services aux membres, on trouve aussi le document de service « Questions fréquentes sur les sites Web des AA ». À propos de l'anonymat, le document dit clairement : « Sur nos sites Web, nous respectons tous les principes et toutes les Traditions. Comme l'anonymat est 'la base spirituelle de toutes nos Traditions', nous demeurons anonymes sur les sites Web des AA en tout temps. Un site Web est un média qui peut rejoindre un très vaste public. En conséquence, il faut y exercer la même prudence que dans la presse, à la radio et au cinéma. »

Le membre du personnel nous a dit : « Le site Web des AA est toujours en amélioration. Nous mettons le site à jour et y ajoutons des informations, mais son but premier demeure toujours le même : transmettre le message des AA aux alcooliques. »

CMP

Les professionnels et nous : Nous entraider dans nos tâches respectives

Le 14 janvier, Elaine McDowell, présidente (non-alcoolique) du Conseil des Services généraux et plusieurs administrateurs et membres du personnel du Bureau des Services généraux et du Grapevine ont rencontré des professionnels du traitement de l'alcoolisme pour partager leur expérience et voir comment chaque groupe, à sa façon, pourrait aider plus efficacement l'alcoolique qui souffre. Parmi les participants, il y avait le Dr T.K. Li, nouveau directeur du National Institute on Alcohol Abuse and Alcoholism (NIAAA) et son associée, le Dr Faye Calhoun, qui a fait rapport sur les plus récentes pistes de recherche du NIAAA. Ils ont expliqué leur vision d'un traitement et d'une prévention toujours plus efficaces de l'alcoolisme ainsi que de l'élimination de ses stigmates. Il y avait aussi Stacia Murphy, présidente du National Council on Alcoholism and Drug Dependence (NCADD), et Kevin Heaney et Dr Petros Levounis, directeurs du Smithers Drug and Alcohol Services. Tous trois ont dit qu'ils avaient utilisé avec succès les AA comme ressource.

De tels événements sont une occasion d'expliquer comment l'unicité de but des AA - demeurer abstinent et aider d'autres alcooliques à le devenir - est à la base du rétablissement personnel chez les AA et fait partie de notre force collective, en plus de rappeler à nos visiteurs que, dans l'esprit de la Sixième Tradition, notre politique en est une de « collaboration sans affiliation » avec les milieux professionnels.

Les principes qui sous-tendent nos Traditions, notre unicité de but, les principes de non-affiliation, d'autonomie financière et d'anonymat, s'ils nous sont familiers, peuvent être difficiles à comprendre pour des non-AA et nous profitons de toutes les occasions pour leur expliquer nos principes de base.

Centres de détention

Pourquoi aller chez les AA si le service de libération ne l'exige pas ?

Le mot « espoir » défie toute définition. George E. Vaillant, M.D., administrateur classe A (non-alcoolique) et psychiatre, a toujours insisté sur le rôle de l'espoir dans le rétablissement de l'alcoolisme, tout en disant « … on ne peut donner de l'espoir à personne ; nous pouvons seulement partager notre propre espoir tout comme les membres des AA ne peuvent que partager leur force et leur expérience dans l'abstinence. » (*Informations sur les AA*, Été-Automne 1998) Pour sa part, John F., détenu dans un centre correctionnel du Midwest, fonde son espoir sur « le programme des AA qui me donne les moyens de construire sur les bases de ma nouvelle vie abstinente. »

Dans le bulletin du Groupe Awakenings [Réveils] 'préparé par des membres AA pour des membres AA', John parle de son espoir : « Il est temps de parler des raisons pour lesquelles je dois continuer à venir chez les AA, même si le comité des libérations conditionnelles ne l'exige pas. Je crois que : ‘ les AA ne sont pas pour n'importe qui ni pour n'importe quoi, c'est pour moi… Pour survivre après ma peine de détention, j'ai dû apprendre à vivre d'une autre façon. Il m'a fallu plusieurs années pour comprendre que je suis un alcoolique. Aujourd'hui, après ce réveil spirituel, j'ai besoin de poursuivre l'édification de ma nouvelle vie. Je ne suis pas le seul en prison avec des problèmes, plusieurs hommes ici ont les mêmes. Lors des réunions, nous ne faisons qu'un dans la recherche d'une solution commune. Une des solutions revient toujours sur la table : 'Continuer à assister à des réunions.' »

Et le service des libérations conditionnelles ? Selon John, « Nous sommes évalués pour notre participation à tout programme sanctionné par les services correctionnels, y compris notre participation aux réunions des AA. Même si ce n'est pas obligatoire, le comité des libérations examine nos dossiers et tient compte de tous les faits et circonstances pertinents dans chaque cas qu'il étudie. Il est de loin préférable d'avoir du bon plutôt que du mauvais dans notre dossier - mais rien de tout cela ne donne de résultats si nous ne le faisons pas pour nous-mêmes, sans aucune autre raison. »

Dans le même bulletin, Ken P. dit lui aussi qu'il a trouvé l'espoir et la liberté chez les AA. Familier des 'portes tournantes' des prisons, il dit : « Il y en a parmi nous qui n'ont pas encore accepté que l'alcool et la drogue ont joué un rôle dans notre incarcération. Dans un article intitulé 'Un quintuple perdant finit par gagner' un autre prisonnier a déjà écrit 'Nous sommes presque toujours remplis de bonnes intentions quand nous sommes sortis de prison. Mais, dès le premier verre, nos bonnes résolutions ont disparu, notre personnalité a changé. Nous avons repris le mode de vie que nous connaissions avant - une vie pleine de colère, de vengeance, de ressentiment, de peur, de dépendance, de déni, d'égoïsme et d'irresponsabilité. Puis, nous sommes retournés en prison où notre personnalité s'est tordue encore un peu plus.' Il insistait pour dire 'les détenus qui assistent aux réunions des AA voient leurs chances de rester en liberté grandement améliorées - c'est prouvé.' »

Ken remarque que « chaque détenu connaît quelqu'un qui est revenu à cause de 'ce premier verre qui nous saoule'. Nous devons apprendre de ces gens. Je mets en garde chaque personne à la veille d'être libérée : Ne contribue pas à l'augmentation du taux de récidive. Ne prends pas ce premier verre. Il y a beaucoup d'endroits à fréquenter, des membres des AA et de l'aide pour nous tous si nous le souhaitons. La vie ressemble à la journée qui nous est donnée, et cette journée c'est aujourd'hui. »

BOX 4|5|9

Coupon d'abonnement

Abonnement individuel :
Abonnement individuel d'un an(US$3.50). . . . . SVP envoyer _____ abonnements individuels **$** _____

Tarif spécial de groupe :
Abonnements de groupe (US$6.00 10 exemplaires) . . . . . SVP envoyer _____ abonnements de groupe **$** _____

Montant inclus : $ _____

Envoyer à :

Nom _____

Adresse _____ App # _____

Ville _____

État (Prov.) _____ Code postal _____

Chèque ou mandat ci-joint, à l'ordre de :

A.A. World Services, Inc.
P.O. Box 459
Grand Central Station
New York, N.Y. 10163

Calendrier des événements

Les événements mentionnés dans cette page constituent uniquement un service au lecteur et non une affiliation. Pour de plus amples informations, communiquer directement avec les organisateurs de chaque événement.

Avril

4-6—Montgomery, Alabama. Alabama/NW Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 8121 Lillian Hwy., Lot 45, Pensacola, FL 32506-3771

4-6—Kailua-Kona, Hawaii. 15th Annual Big Island Bash. Write: Ch., Box 390727, Kailua-Kona, HI 96739; www.bigisland-bash.com

4-6—Fort Wayne, Indiana. 23rd Annual NE Indiana Conv. Write: Ch., 1103 W. Berry Street, Fort Wayne, IN 46802

4-6—St. Louis, Missouri. Eighth Annual Show-Me State Round Up. Write: Ch., Box 29214, St. Louis, MO 63126

4-6—Hudson, Ohio. 28th Annual Northeast Ohio Mini-Conf. Write: Ch., 6245 New London Road, Ashtabula, OH 44004

4-6—Cincinnati, Ohio. River Valley Roundup. Write: Ch., Box 30224, Cincinnati, OH 45230

4-6—Columbus, OH. Tenth Annual Columbus Spring Roundup. Write: Ch., Box 819, Reynoldsburg, OH 43068

5-6—Trieste, Italy. Seminar 2003: 2nd Tradition, 1st Concept. Write: Ch., via Saltuari 2, 34100 Trieste, Italy

10-13—Cambridge, Massachusetts. EACYPAA 1. Write: Ch., Box 35280, Brighton, MA 02135

11-13—Costa Mesa, California. 18th Orange County Conv. Write: Ch., Box 3462, Tustin, CA 92781-3462

11-13—Westwego, Louisiana. Serenity in the Swamp Dist. 19 Weekend. Write: Ch., 1028 Market Street, Metairie, LA 70003

11-13—Easton, Maryland. Area 29 2003 Mini Conf. Write: Ch., 1660 Thetford Road, Towson, MD 21286

11-13—Nashua, New Hampshire. 37th Annual Area 43 Conv. Write: Ch., 1330 Hooksett Road, Hooksett, NH 03106

11-13—Ocean City, New Jersey. Southeastern Pennsylvania Intergroup Roundup. Write: Ch., 444 N. 3rd Street, Suite #3E, Philadelphia, PA 19123

11-13—Newport, Rhode Island. State Conv. Write: Ch., Box 81063, Warwick, RI 02888

11-13—Lake Livingston, Texas. Spirit of the Pines. Write: Ch., 2218 Avenue K, Galveston, TX 77550

11-13—Burlington, Vermont. 2003 Area 70 Conv. Write: Ch., Box 2003, Wallingford, Vermont 05773

11-13—Victoria, British Columbia, Canada. 52nd Annual Miracles Rally. Write: Ch., 8-2020 Douglas Street, Victoria, BC V8T 4L1

11-13—Dauphin, Manitoba, Canada. Dauphin Roundup. Write: Ch., Box 453, Dauphin, MN R7N 2V3

17-20—Eureka Springs, Arkansas. 27th Annual Springtime in the Ozarks. Write: Ch., Box 692, Eureka Springs, AR 72632

17-20—San Diego, California. San Diego Spring Round Up. Write: Ch., 4619 Huggins Way, San Diego, CA 92122

17-21–Adelaide, South Australia. 38th National Conv. Write: Ch., Box 346, Hindmarsh, SA 5007, ABN 55 253 253 603

18-20—Vanouver, British Columbia, Canada. Celebrate Sobriety Conf. Write: Ch., Box 93516, Nelson Park, Vancouver, BC V6E 4L7

25-27—San Jose, California. Sober and Free Conf. Write: Ch., Box 4707, San Jose, CA 95150-4707; www.soberandfree.org

25-27—Galesburg, Illinois. Spring Fling 2003. Write: Ch., Box 1772, Galesburg, IL 61402-1772

25-27—Detroit, Michigan. I.A.A.M.C. Write: Ch., Box 5803, Cleveland, OH 44101

25-27—Fairmont, Minnesota. Ninth Annual Sunlight of the Spirit Weekend. Write: Ch, Box 748, Fairmont, MN 56031

25-27—Hunt, Texas. Fellowship of the Spirit Conf. Write: Ch., 250 West Main, #289, Kerrville, TX 78028

25-27—Superior, Wisconsin. 58th Annual Round Up. Write: Ch., Box 996, Superior, WI 54880

25-27—Banff, Alberta, Canada. 30th Annual Banff Round Up. Write: Ch., Box 6744, Station D, Calgary AB T2P 2E6

25-27—Edmundston, New Brunswick, Canada. District 4 Roundup. Write: Ch., Box 474, Fort Kent, ME 04743

25-27—Osijek, Croatia. Second Southeast Europe Regional Conf. Write: Ch., Kozarceva 29, 10000 Zagreb, Croatia

25-27—Homburg/SAAR, Germany. 25th Annual Rheinland PFALZ Round Up. Write: Ch., Rudolf-Diesel Str NR 1, 67657 Kaiserslautern, Germany

Mai

2-4—Marietta, Georgia. 13th Annual Marietta Spring Roundup. Write: Ch., Box 675452, Marietta, GA 30006

2-4—Anna, Illinois. Sixth Annual Little Egypt Roundup. Write: Ch., 14555 Allen Road, Herrin, IL 62948

2-4—Grants Pass, Oregon. 28th Annual Rogue Roundup. Write: Ch., Box 1741, Grants Pass, OR 97528

2-4—Greensburg, PA. 59th Laurel Highlands Conf. Write: Ch., 1470 Blossom Hill Road, Pittsburgh, PA 15234

2-4—Camp Greenville, South Carolina. Carolina Women's Weekend. Write: Ch., 308-B Pinnacle Drive, Taylors, SC 296872-

4—Oliver, British Columbia, Canada. 19th Annual South Okanagan-Oliver Roundup. Write: Ch., Box 392, Oliver, BC V0H 1T0

2-4—Gold Coast, Australia. Gold Coast May Weekend. Write: Ch., Box 2061, Southport, Qld. 4216 Australia

3-4—Cedar Rapids, Iowa. Ninth Annual Cedar River Roundup. Write: Ch., Box 581, Cedar Rapids, IA 52406

3-4—Victoriaville, Québec, Canada. Victoriaville Congrès. Write: Ch., 59 rue Monfette, Local 235, Victoriaville, PQ G6P 1J8

9-11—Boise, Idaho. Idaho Area 18 Spring Assembly. Write: Ch., Box 191125, Boise, ID 83719

9-11—Louisville, Kentucky. 13th Falls City Conv. Write: Ch., Box 37137, Louisville, KY 40233-7137

9-11—Jackson, Mississippi. MSCYPAA. Write: Ch., Box 4797, Jackson, MS 39296

9-11—Beachwood, Ohio. 72nd Punderson Park Conf. Write: Ch., Box 22440, Beachwood, OH 44122

9-11—Jefferson, Texas. Serenity Weekend. Write: Ch., 5530 FM 2208, Jefferson, TX 75657

16-17—Magog, Québec, Canada. 22nd Eastern Townships Roundup. Write: Ch., 12-247 Hauson, Cowansville, QC J2K 3E8

16-18—Santa Barbara, California. 14th Annual Santa Barbara Get Together. Write: Ch., Box 2337, Santa Barbara, CA 93120; www.silcom.com/~sbaa

16-18—Laughlin, Nevada. 19th Annual Roundup. Write: Ch., Box 27837, Las Vegas, NV 89126

16-18—Dayton, Ohio. 25th Dayton Women's Workshop. Write: Ch., Box 1527, Dayton, OH 45401-1527

16-18—Oklahoma City, Oklahoma. State Conf. Write: Ch., Box 720805, Oklahoma City, OK 73172-0805; www.aaoklahoma.org

16-18—Warwick, Rhode Island. The High Road to a New Freedom Group Conf. Write: Ch., 181 Woodbine Street, Pawtucket, RI 02860; www.stepspirit.com

16-18—Lake Brownwood, Texas. Texas Man-to-Man Conf. Write: Ch., Box

Vous projetez un événement ?

Pour qu'elles soient publiées dans le Calendrien du *Box 4-5-9*, les informations doivent parvenir au BSG trois mois avant l'événement. Nous incluons les événements de deux jours ou plus.
Pour faciliter les choses — prière de dactylographier ou écrire en lettres moulées les informations que vous souhaitez voir apparaître dans la page du Babillard et postez-les nous.

Date: du _____ *au* _____, *200* _____

Nom de l'événement: _____

Endroit (Ville, État ou province) : _____

Pour information, écrire: (adresse postale exacte _____

_____

Contact téléphonique # (à l'usage du bureau): _____

Cut along dotted line, and post this page on your group's bulletin board

140114, Irving, TX 75014-0114; www.man-to-man.org

16-18—Port Angeles, Washington. Annual Olympic Roundup. Write: Ch., Box 1081, Port Angeles, WA 98362-0204

17-18—Smithers, British Columbia, Canada. Special Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

17-18—Eastman, Quebec, Canada. 22nd Congrès. Write: Ch., 74 rue Martin, Eastman, QC J0E 1P0

22-25—Dallas, Texas. 17th Annual Gathering of Eagles. Write: Ch., Box 35869, Dallas, TX 75235

23-25—Monterey, California. Monterey Bay Area Roundup. Write: Ch., Box 51446, Pacific Grove, CA 93950

23-25—Covington, Louisiana. 13th Southeast Louisiana Spring Roundup. Write: Ch., Box 733, Ponchatoula, LA 70454

23-25—Bellaire, Michigan. Northern Michigan Interarea Spring Roundup. Write: Ch., Box 362, Cadillac, MI 49601

23-25—Bloomington, Minnesota. Gopher State Round Up XXX. Write: Ch., Box 65295, St. Paul, MN 55165-0295

23-25—Moncton, New Brunswick, Canada. Area 81 Spring Assembly & Roundup. Write: Ch., 101 Arlington Drive, Moncton, NB E1E 3H9

29-June 1st—Daytona Beach, Florida. 13th Spring Conf. Write: Ch, 34 Glen Falls Drive, Ormond Beach, FL 32174

30-June 1st—Rochester, New York. Central New York Area Conv. Write: Ch., Box 834, Pittsford, NY 14534

30-June 1st—Huntington, West Virginia. Tri-City Conv. Write: Ch., 9811 County Road 1, South Point, OH 45680

30-June 1st—Fond du Lac, Wisconsin. Area 75 Spring Conf. Write: Ch., Box 270101, Hartford, WI 53027

30-June 1st—Evanston, Wyoming. Area 76 Conf. Write: Ch., Box 729, Evanston, WY 82930

Juin

6-8—New Orleans, Louisiana. 35th Big Deep South Conv. Write: Ch., 3117 Independence, Suite D, Metairie, LA 70006; www.aa-neworleans.org

6-8—Watertown, South Dakota. Area 63 Spring Conf. Write: Ch., Box 396, Watertown, SD 57201

6-8—Creston, British Columbia, Canada. 43rd Creston Central Group Annual Camp Out. Write: Ch., Box 849, Creston, BC V0B 1G0

6-8—Vernon, British Columbia, Canada. 31st Vernon Annual Roundup. Write: Ch., 2006 45th Avenue, Vernon, BC V1T 3M8

6-8—Wikwemikong, Ontario, Canada. Ninth Annual Great Lakes Conf. Write: Ch., 1577 Kaboni Road, Wikwemikong, ON P0P 2J0

6-8—Prince Albert, Saskatchewan, Canada. 51st Anniversary Gateway Roundup. Box 592, Prince Albert, SK S6V 5R8; www.sask-gateway-roundup.ca

13-15—Mobile, Alabama. 22nd Annual Azalea City Jamboree. Write: Ch., Box 9005, Mobile, AL 36609

13-15—Key West, Florida. Sunset Roundup. Write: Ch., Box 2557, Key West, FL 33045; KQ@sunsetroundup.com

13-15—Springfield, Missouri. 13th Annual Hear of the Ozarks Roundup. Write: Ch., Box 1607, Springfield, MO 65801

13-15—Cache Creek, British Columbia, Canada. Cache Creek/Ashcroft 28th Annual Roundup. Write: Ch., Box 558, Cache Creek, BC V0K 1H0

13-15—Campbellton, New Brunswick, Canada. Fourth Founder's Day Roundup. Write: Ch., 209 Miller Blvd., Dalhousie, NB E8C 2A2

13-15—Yellowknife, Northwest Territories, Canada. 31st Annual Roundup. Write: Ch., 5720 50th Avenue, Apt. 107, Yellowknife, NT X1A 2C4

19-22—Palm Springs, California. Desert Pow Wow. Write: Ch., Box 10128, Palm Desert, CA 92255

20-22—Grand Island, New York. Northeast Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

27-29—Waycross, Georgia. Okefenokee Roundup. Write: Ch., 1306 Washington Avenue, Waycross, GA 31501

27-29—Washington Island, Wisconsin. Seventh Annual Keep It Simple Weekend. Write: Ch., RR1, Box 143-W, Washington Island, WI 54246-9746

Juillet

3-6—Portland, Oregon. 46th ICYPAA. Write: Ch., PMB 381, NW 23rd Place, Suite #6, Portland, OR 97210-5599

4-5—Rivière-du-Loup, Quebec, Canada. 28e Congrès de Rivière-du-Loup. Write: Ch., 10 rue Vézina, Rivière-du-Loup,PQ G5R 3Z5

4-6—Columbia, Missouri. 52nd State Conv. Write: Ch., Box 545, Springfield, MO 65801-0545

11-13—Montgomery, Alabama. Alabama/NW Florida Area 1 Assembly. Write: Ch., 8121 Lillian Hwy., #45, Pensacola, FL 32506-3771

11-13—Gonzales, Louisiana. State Conv. Write: Ch., Box 792, Prairieville, LA 70769

17-20—Raleigh, North Carolina. 56th State Conv. Write: Ch., Box 71144, Durham, NC 27722-1144

18-20—Columbus, Indiana. East Central Regional Forum. Write: Forum Coordinator, Box 459, Grand Central Station, New York, NY 10163

20-26—Mt. Crested Butte, Colorado. Crested Butte Mountain Conf. Write: Ch., Box 104114, Irving, TX 75014-0114; www.cbconference.org